

MA ROMANDIE

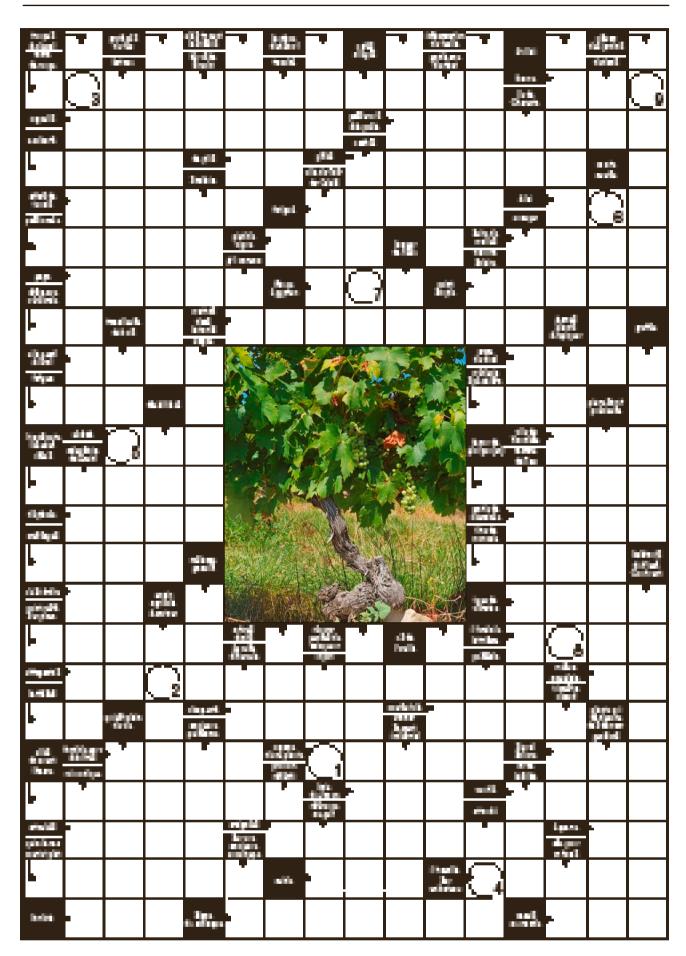
LE CLIN D'ŒIL D'ALBERT PAUCHARD

Le lilas et le coucou, une fable pour le plus beau mois de l'année



Le lilas et le coucou: ce pourrait être le joli titre d'une fable écrite par Jean de La Fontaine. Mais pas plus l'arbuste qui embaume le printemps de ses grappes fleuries que l'oiseau qui annonce son retour de son chant sonore n'ont inspiré le fabuliste. Ce pourrait être aussi un slogan poétique gribouillé sur un mur de Mai 68. Cette année, c'est d'actualité... Non, si je vous parle aujourd'hui du lilas et du coucou, c'est tout simplement parce qu'il suffit de lever le nez au vent et d'ouvrir grand les oreilles pour apprécier ce que le mois de mai en son début offre de plus attrayant au jardinier et à l'amoureux de la nature. Le premier inonde le jardin de son parfum délicat, fleuri, aux accents de muguet et de notes balsamigues. Humer la branche de lilas, fermer les veux et apprécier un petit bonheur fugace, car, comme le chante Barbara, il ne dure guère, le joli temps des lilas. Tout aussi éphémère est le chant du coucou dans les frondaisons des forêts. Chaque début de mai, je l'attends avec impatience ce «cuck-oo», avec la première note plus haute que la suivante. Un chant d'amour qui porte loin. Enfin, il est là! C'est un soulagement tant il se fait de plus en plus rare ce visiteur de l'été qui a traversé le Sahara et la Méditerranée! Alors que l'arbuste se révèle exubérant, éclaboussant les nombreuses nuances vertes des feuillages printaniers de sa floraison évoluant du blanc pur et profond au violet intense, l'oiseau se montre timide, signalant sa présence de son chant printanier puis retournant à sa grande discrétion durant toute la belle saison. Mais il n'y a pas que le mois de mai qui réunit le lilas et le coucou. Tous deux pourraient être les personnages d'une fable illustrant notre monde et ses contradictions. En effet, rien de moins européen que le lilas, introduit chez nous à la fin du XVIe siècle, venu des jardins ottomans, et dont la popularité ira grandissante grâce aussi au travail de pépiniéristes comme Victor Lemoine, fondateur d'une maison horticole de Nancy qui en créera plus de 214 variétés, entre 1876 et... 1968, date de sa fermeture. Et rien de plus voyageur que le coucou, ce migrant qui nous vient de l'Afrique équatoriale. Un dicton français dit que si un promeneur a de l'argent en poche lorsqu'il entend le premier coucou de l'année, il sera riche l'année entière. Alors dimanche dernier, j'ai machinalement mis la main dans ma poche, mais pas la moindre piécette... Qu'importe. De retour dans mon jardin, j'ai apprécié le parfum suave et éphémère du lilas. Cette fortune-là, j'en suis sûr, personne ne me la prendra.

MOTS FLÉCHÉS NUMÉRO 18



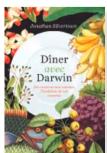
Solution des mots fléchés numéro 18 en page 25.



LIVRES

UNE SÉLECTION DE CÉLINE PRIOR

Darwin se met à table



Encore un livre sur la nourriture?
Dès la préface, l'auteur de cet
ouvrage reconnaît que les rayons
des librairies en regorgent déjà
au point de peut-être couper
l'appétit des lecteurs. Mais son
propos, précise-t-il, diffère ici
en ce qu'il convie le lecteur à un
«dîner de l'esprit», son objectif
étant d'expliquer en quoi les

fruits, légumes, céréales, laitages, œufs et viandes qui forment la base de notre alimentation sont issus de la sélection naturelle chère à Darwin. Une approche historique et biologique passionnante qui jette aussi des ponts vers les évolutions futures, abordant notamment avec objectivité les promesses, mais aussi les limites des cultures génétiquement modifiées.

+ D'INFOS Dîner avec Darwin. Des cavernes aux cuisines, l'évolution de nos assiettes, Jonathan Silvertown, Éditions Quanto, 316 pages, 22 fr.

La nature aussi a des droits

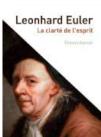


«La nature est l'ensemble des principes, des forces, en particulier de la vie, par opposition aux actions de l'homme.» Cette définition du *Larousse* en ligne met d'emblée en relief la question qui taraude l'auteure: comment en est-on arrivé à opposer la vie à l'homme et surtout comment y remédier, afin de retrouver une

cohabitation harmonieuse avec notre écosystème? Si cette thématique est loin d'être originale, les solutions proposées par cette juriste méritent qu'on s'y arrête: revoir notre rapport à la propriété, limiter la souveraineté des États, repenser la démocratie, pour finalement reconnaître que la nature, comme l'homme, a des droits, dont celui d'exister et de se régénérer.

+ D'INFOS Homo natura - En harmonie avec le vivant, Valérie Cabanes, Éditions Buchet Chastel, 120 pages, 20 fr. 40

En suivant la trajectoire d'Euler



On se souvient de son portrait sur les anciens billets de 10 francs. Et peut-être de son nom associé à des théorèmes ou formules algébriques. Mais qui connaît l'étendue du génie du Suisse Leonhard Euler, qui a contribué de manière prolifique aux avancées du savoir de son siècle, le XVIII°? Mathématiques, physique, optique,

astronomie, dynamique des fluides: ce scientifique a touché à tout, en digne représentant des Lumières. C'est à la rencontre de ce personnage aussi érudit que fascinant que nous invite ici l'écrivain vaudois Étienne Barilier, retraçant son parcours depuis son enfance dans une famille de pasteurs à Bâle jusqu'à sa mort à Saint-Pétersboug.

+ D'INFOS Leonhard Euler - La clarté de l'esprit, Étienne Barilier, Éditions Presses polytechniques et universitaires romandes, 165 pages, 17 fr. 50